

# BRODEUSE DE L'LOUBLI

Au royaume du dérisoire, Capucine Herveau serait-elle la reine ? Cette créatrice réalise des œuvres singulières et remarquées, porteuses de sens. Portrait d'une jeune pousse du fil à suivre.

PORTRAITS PAR VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Elle a 28 ans, un visage et des mains délicates qui portent sur son métier un regard rafraîchissant. Après une licence d'arts plastiques, Capucine Herveau obtient en 2011, un BMA broderie d'art main, au lycée Octave-Feuillet à Paris, puis parfait sa technique au sein des fameux ateliers Lesage, jusqu'en 2013. Mais celle qui fut distinguée deux fois pour sa pièce de fin d'études *Reliques et Reliquaires* – premier Prix régional (Paris Île-de-France) et national INMA – prend son envol et s'installe à Bordeaux. Là-bas, elle continue à réaliser des broderies pour la haute couture parisienne, des commandes spéciales, tout en s'aventurant sur des chemins de tra-

verse, utilisant de curieux matériaux et supports. Limon, mue de serpent, épave rouillée et échouée sur une plage, pavé dérobé sur un chantier en sommeil à Porto, vieille enveloppe en papier kraft, photographies, ou encore images et insectes chinés en brocante... Tout ou presque trouve grâce sous ses doigts, sous lesquels la matière, renaissante, se révèle féérique. « *Les formations actuelles en métiers d'art nous incitent à tutoyer le champ de l'expérimentation. Toutefois, pour y parvenir, il faut maîtriser un savoir-faire d'excellence. La tradition enseignée au lycée et pratiquée chez Lesage m'a permis de me libérer !* » Un aveu qui sonne comme un hommage. En effet, Capucine brode au crochet de Lunéville

mais aussi à l'aiguille, aidée d'un dessin ou non, pour des œuvres où son talent sublime la technique. « *Dégradation, ma première pièce de l'ouvrage tripartite présenté pour l'obtention de mon BMA, a été réalisée avec du limon trouvé en bords de Loire. Cette matière, que peu de personnes considèrent, me fascine.* » Inspirée par le travail proche de la nature du plasticien Serge Crampon, Capucine ennoblit, dans nombre de ses créations, « ces petits riens » ignorés de notre société, de manière flamboyante, par l'ajout brodé de perles de nacre, de verre, de tulle de soie, de fils de laine mais encore de paperolles et de médaillons, où elle insère de petits fragments d'os ou de dent. De lumineux ouvrages



CAPUCINE HERVEAU





jouant sur les textures contrastées, aux couleurs naturelles. Mais c'est aussi un travail de fourmi, évoquant notre rapport au temps, à l'histoire, au cycle de la vie, au sacré. « *Toujours pour Reliques et Reliquaires, j'ai fait des recherches documentées. Je constatais alors que l'homme a ce pouvoir merveilleux de voir dans d'infimes ornements des signes du sacré, avec lesquels il "brode" de fabuleuses histoires. Les reliques nous rattachent au vivant à travers la mort.* » Car il s'agit bien de cela chez Capucine Herveau. Sa sensibilité liée aux éléments chargés de sens fait d'elle une narratrice ayant « *pour mission de redonner vie à des matériaux pouvant disparaître. Je les réinvente pour que les choses soient moins angoissantes* ». Pour preuve encore, ses œuvres *Vestiges, Mue*, ou *Natures mortes*, mêlant coléoptères irisés et perles assorties... En 2015, Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo et commissaire de l'exposition *Double Je*, la repère. Il cherche une brodeuse pour travailler sur des photos de Jorge Molder ainsi que des enveloppes de correspondance, afin d'édifier un scénario de crime parfait. Pour ces étranges pièces à conviction, Capucine convoquera mues de serpent, perles et fils de nylon, ce qu'elle avait déjà expérimenté, de manière personnelle, entre autres, dans *Correspondance*. « *Dans le double fond d'une vieille malle, je découvre une enveloppe kraft adressée à un soldat. Je recousis au point de croix les morceaux de ce petit trésor, comme si je redonnais vie à une histoire vécue.* » Cette jeune créatrice, passionnée par l'infiniment délicat et minutieux depuis son enfance, est une conteuse des temps modernes, dont le savoir-faire d'exception fait l'éloge de la nature oubliée, qu'elle soit végétale, animale ou humaine, recréant du sacré. ■

Page de gauche : *Détail Dégradation de la série Reliques et Reliquaires*, broderie sur limon, 2011.  
 Ci-dessus : *Exuvie*, broderie de mues de serpents, 2016.